

RECUEIL DE TRAVAUX PUBLIÉS
PAR LA FACULTÉ DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES
CINQUANTE-SEPTIÈME FASCICULE



Philologia ancilla litteraturae

Mélanges de philologie et de littérature françaises du Moyen Âge
offerts au Professeur Gilles Eckard
par ses collègues et anciens élèves

édités par Alain Corbellari, Yan Greub et Marion Uhlig

unine
UNIVERSITÉ DE
NEUCHÂTEL

FACULTÉ DES LETTRES
ET SCIENCES HUMAINES

Droz

TABLE DES MATIÈRES

A. CORBELLARI, Y. GREUB, M. UHLIG, « Hommage à Gilles Eckard » ; « Bibliographie de Gilles Eckard » ; L. BARBIERI, « De Grèce à Troie et retour. Les chemins opposés d'Hélène et Briséida dans le *Roman de Troie* » ; J.-P. CHAMBON, « Ancien occitan Bedos (Flamenca, vers 7229) » ; O. COLLET, « Les “ateliers de copistes” aux XIII^e et XIV^e siècles : errances philologiques autour du *Chevalier qui faisait parler les cons* » ; A. CORBELLARI, « “Hé! las, com j'ai esté plains de grant *nonsavoir*” : les aventures d'un mot, de Georges Bataille à Rutebeuf » ; Y. FOEHR-JANSSENS, « Amour, amitié et *druerie* : grammaire des affinités électives dans le récit médiéval » ; M. HALGRAIN, « “Oëz, seignurs, ke dit Marie” : autour de quelques indices de “l'affaire Marie de France” qui en leur temps furent oubliés » ; A. KRISTOL, « Stratégies discursives dans le dialogue médiéval. “He, mon seigneur, pour Dieu, ne vous desplaie, je suy tout prest yci a vostre comandement.” (ms. Paris, BnF, nouv. acq. lat. 699, f. 123r) » ; Z. MARZYS, « *Personne* : du nom au pronom » ; P. MÉNARD, « La philologie au secours de la littérature : le sens d'un vers de Villon » ; P. NOBEL, « L'Exode de la *Bible d'Acre* transcrit dans un manuscrit de l'*Histoire ancienne jusqu'à César* » ; G. ROQUES, « Afr. mfr. *pautoniere*, bourguignon et comtois *pautenère*, comtois *pantenire* » ; S. SCHALLER WU, « Noire merveille : corneilles et corbeaux nécrophages. D'encre et de plumes » ; P. SCHÜPBACH, « L'expression du souvenir dans les lais de Marie de France » ; R. TRACHSLER, « Conrad von Orell, lecteur de fabliaux (1830) » ; M. UHLIG, « Le texte pour tout voyage : la construction de l'altérité dans le *Livre de Jean de Mandeville* » ; F. ZUFFEREY, « Quand Chantecler s'en allait faire poudrette ».

Lire le texte médiéval, dans toutes ses implications littéraires, à la lumière d'un savoir philologique revivifié et d'une linguistique exigeante, telle a été la leçon que, durant un quart de siècle, Gilles Eckard n'a cessé de professer à l'Université de Neuchâtel. Son enthousiasme sans cesse renouvelé éclairant plusieurs générations d'étudiants dont aucun n'est resté indifférent à un enseignement chaleureux, empathique et profondément humaniste, a su réconcilier la science de la langue et l'amour de la littérature. Edité par ses élèves et ses proches, le présent recueil entend rendre hommage par l'exemple à Gilles Eckard. La pluralité des sujets n'empêche pas l'unité de l'esprit dans lequel on en a tenté l'approche: du détail linguistique à la totalité textuelle, la philologie, servante moins humble qu'il n'apparaît à première vue, permet à la littérature médiévale de rayonner dans nos consciences d'aujourd'hui.

